

L'exemple des apôtres

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: 1 Th 2.1-12; Ac 16; Dt 10.16; Ps 51.3-12; 2 Co 8.1-5; Lc 11.11-13.

Verset à mémoriser: « *Mais comme c'est Dieu qui nous a éprouvés et approuvés pour nous confier la bonne nouvelle, nous parlons, non pour plaire à des humains, mais pour plaire à Dieu qui éprouve les cœurs.* » (1 Th 2.4)

Pensée centrale : En révélant quel devrait être la véritable motivation à l'exercice du ministère, Paul nous aide tous à examiner notre cœur et à vivre à la lumière de l'Évangile.

La leçon de cette semaine marque une transition importante par rapport aux arguments de la première lettre aux Thessaloniciens. Paul déplaçait son attention de l'Église (1 Th 1.2-10) aux apôtres et à leurs expériences à Thessalonique (2.1-12). Dans le chapitre précédent, Paul rendait grâce à Dieu de ce que les croyants de Thessalonique avaient modelé leur vie sur lui, devenant ensuite à leur tour des modèles de fidélité. Maintenant, dans 1 Th 2.1-12, Paul examinait plus profondément la façon de vivre ayant permis aux apôtres d'être des modèles.

S'il existe de nombreuses motivations à l'enseignement, à la prédication et au service, Paul mettait le doigt sur celle qui comptait le plus: que son ministère plaise à Dieu. Paul se souciait moins de faire augmenter le nombre de membres d'Église que d'aider celle-ci à croître, par la grâce de Dieu, selon de justes principes spirituels.

Cette leçon nous fait entrer dans l'intimité de Paul. Il dévoile son âme, de façon à nous inciter à harmoniser nos propres espérances, rêves et motivations spirituelles pour plaire à Dieu et avoir une bonne influence sur autrui.

* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 4 août.

32

DIMANCHE 29 juillet

De l'audace dans la souffrance

Lisez 1 Tb 2.1, 2 en relation avec Ac 16 Quel lien Paul faisait-il entre son ministère vécu à Philippiques et celui-ci à Thessalonique?

1 Tb 2.1 reprend les thèmes du premier chapitre. La phrase: « Vous le savez vous-mêmes », dans ce verset, rappelle le langage utilisé par Paul dans 1 Th 1.5. Et la référence de l'apôtre à « l'accueil » fait par l'Église évoque 1 Tb 1.9. Ainsi, Paul reprenait les thèmes abordés dans le chapitre d'introduction de sa lettre. La fin du chapitre précédent évoquait ce que « tous les croyants » savaient sur les Thessaloniciens. Dans ce chapitre, Paul faisait mention de la connaissance de ses lecteurs sur les apôtres et leur engagement dans la foi.

Paul évoquait la façon déplorable dont lui-même et Silas avaient été traités à Philippiques parce qu'ils prêchaient l'Évangile. Sur la longue route menant de Philippiques à Thessalonique, chaque pas le leur avait douloureusement rappelé. Nul doute qu'ils portaient sur eux des signes visibles de leur souffrance, même en arrivant à Thessalonique. A ce moment-là, il aurait été facile aux apôtres d'adopter une approche moins directe pour évangéliser cette nouvelle ville. Après toutes les épreuves traversées, qui les aurait blâmés?

Mais les Thessaloniens étaient impatients de connaître la vérité. Ce qu'ils avaient vécu aurait dû convaincre les apôtres de ne jamais plus prêcher l'Évangile. Mais, au milieu de leurs souffrances, Dieu disait à Paul et Silas: Soyez audacieux. Soyez forts. Aussi ont-ils « commencé à se montrer audacieux » (1 Th 2.2, version de l'auteur) malgré la forte probabilité d'être à nouveau persécutés. Il y avait un contraste saisissant et bien visible entre leur condition humaine (et toute la fragilité qui s'y associait) et la puissance accordée par Dieu.

Finalement, le Seigneur s'est servi de ces circonstances extérieures pour sa gloire. Les plaies visibles des prédicateurs prouvaient deux choses aux Thessaloniens. Premièrement, ils prêchaient l'Évangile par conviction personnelle et non par profit. Voir 1 Th 2.3-6 Deuxièmement, pour leurs auditeurs, la puissance de Dieu, aux côtés de Paul et Silas, était une évidence. L'Évangile prêché n'était pas une simple construction intellectuelle, il était accompagné de la présence vivante du Seigneur comme le révélait la vie des apôtres. Voir verset 13.

Par quels signes évidents Dieu a-t-il changé votre vie? Comment se manifestent-ils réellement aux yeux d'autrui?

33

LUNDI 30 juillet

Le caractère des apôtres

Lisez 1 Th 2.3. Quel point clef concernant leurs motivations Paul souligne-t-il ici?

Dans l'Antiquité, on connaissait bien l'existence de trois clefs permettant de persuader les personnes de changer d'idées et de pratiques. On jugeait de la puissance d'un argument en relation avec le caractère de l'orateur (en grec: ethos), la qualité ou la logique de l'argument lui-même (logos) et la puissance avec laquelle l'orateur faisait appel aux émotions désintéressément de ceux qui l'écoutaient (pathos). Dans 1 Th 2.3-6, Paul attirait l'attention sur le caractère des apôtres, élément clef à l'origine des prédications qui avaient transformé les Thessaloniens.

Dans ces versets, Paul faisait une comparaison entre lui-même et les philosophes en vogue, dont les prédications étaient souvent motivées par le profit (Voir la leçon 3). Paul utilisait trois termes, au verset 3, pour décrire trois mauvaises motivations éventuelles pour la prédication ou le ministère.

Le premier est « l'erreur », une faute intellectuelle. Il arrive qu'un prédicateur s'enthousiasme pour une idée tout simplement fautive. Il est vraisemblablement sincère mais il s'illusionne lui-même. Il pense bien agir envers autrui, mais il est motivé par des idées erronées.

Le deuxième terme est « l'impureté ». Les gens sont attirés par des personnalités célèbres à cause de leur pouvoir, de leurs idées ou de leurs performances. Des personnages publics sont parfois conduits par le sexe, leur notoriété leur en donnant l'occasion.

Le troisième terme est le mieux traduit par « ruse » ou « tricherie ». Dans ce cas, l'orateur sait que les idées présentées sont fausses, mais il essaie délibérément de tromper les gens pour son seul profit.

Paul et Silas n'avaient aucune de ces motivations. Si cela avait été le cas, leur expérience à Philippiques lentement aurait probablement fait abandonner la prédication. L'audace dont ils avaient fait preuve à Thessalonique n'a été possible que par la puissance de Dieu à l'œuvre en eux. L'intensité avec laquelle l'Évangile s'était manifesté à Thessalonique (voir 1 Th 1.5) était en partie due au caractère des apôtres, qui rayonnait à travers leurs discours. Arguments logiques et appel aux émotions ne suffisaient pas. Leur caractère était en harmonie avec ce qu'ils proclamaient. Une telle authenticité a un énorme impact dans le monde d'aujourd'hui, tout comme c'était le cas dans l'Antiquité.

Quelle est la motivation de toutes vos actions? Dans quelle mesure sont-elles pures, dénuées d'erreur, de supercherie et d'impureté? Sinon, comment parvenir à un changement? Voir aussi Dt. 10.16; Ph 4.13; Ps 51.3-12.

34

MARDI 31 juillet

Plaire à Dieu

Lisez 1 Th 2.4-6. Décrivez le contraste entre la motivation de Paul pour le ministère et les alternatives mondaines qu'il mentionnait. Pourquoi n'est-il pas toujours aussi facile de faire la différence? Ainsi,

comment peut-on s'illusionner soi-même sur la pureté de ses motivations? Pourquoi est-ce facile d'en arriver là?

Le mot souvent traduit par « éprouvés » (1 Th 2.4) évoque l'idée de test ou d'examen. Les apôtres ont laissé Dieu tester l'intégrité de leur vie et de leurs intentions. Cette mise à l'épreuve avait pour but de s'assurer que l'Évangile annoncé ne serait pas déformé par un désaccord entre leur prédication et leur façon de vivre.

Les philosophes en vogue à l'époque insistaient sur l'importance de l'examen personnel. Si vous souhaitez changer le monde, enseignaient-ils, examinez constamment vos motivations. Paul, lui, allait encore plus loin. Ainsi, Dieu jugeait si la prédication de Paul était cohérente avec sa vie personnelle. En fait, c'est à Dieu seul que nous devons plaire.

Les êtres humains ont besoin de croire en leur valeur personnelle pour se sentir bien. On cherche souvent à se valoriser en accumulant beaucoup de choses ou de performances, ou bien en recherchant une certaine reconnaissance de la part d'autrui. Mais toutes ces façons de se mettre en valeur sont fragiles et éphémères. Seul l'Évangile nous donne un sentiment vrai et durable de notre propre valeur. Quand nous réalisons pleinement la réalité de la mort du Christ pour nous, nous ressentons un sentiment de valeur personnelle que rien au monde ne pourra ébranler.

Qu'ajoute 1 Th 2.5, 6 aux trois motivations citées au verset 3?

La flatterie est liée au désir de plaire, fondement bien précaire quand on veut évangéliser. Paul n'était pas motivé par ce que les gens pensaient de lui. Il rejetait également une autre motivation mondaine quant à son ministère: l'argent. Les personnes bénies par le ministère d'un croyant sont généralement prêtes à donner de l'argent ou à acheter certains produits. Les ouvriers de Dieu sont parfois tentés de perdre de vue la seule finalité réellement importante: plaire à Dieu.

Quels aspects de votre vie plaisent ou déplaisent à Dieu? Pourquoi?

35

MERCREDI 1er août

Une tendresse profonde

Dans 1 Th 2.4, la principale motivation de Paul pour son ministère est de plaire à Dieu. Quel autre but mentionnait-il dans les versets suivants? Voir 1 Th 2.6-8.

Dans le monde actuel, l'argent, le sexe et le pouvoir sont souvent considérés comme les principales motivations du comportement humain, du moins concernant ceux qui ne s'intéressent qu'à eux-mêmes. Dans 1 Th 2. 3-6, Paul faisait appel à différents termes pour désigner des motivations similaires qu'il avait rejetées dans son ministère. L'avidité, l'immoralité, la tromperie et la flatterie n'ont aucune place dans la vie et le ministère chrétien: les apôtres étaient avant tout inspirés par le désir de plaire à Dieu en toutes choses.

Au verset 6, Paul notait que les apôtres auraient pu être un fardeau pour les Thessaloniens ou, littéralement, auraient pu « rejeter leurs fardeaux sur leur entourage ». En tant qu'apôtres et enseignants, ils auraient pu exiger la reconnaissance de leur statut. Ils auraient pu s'attendre à des faveurs financières et à être traités avec les honneurs dus à leur fonction. Mais à Thessalonique, Paul avait rejeté tout ce qui pouvait entacher ses motivations ou ce qui aurait pu constituer une pierre d'achoppement pour les nouveaux convertis.

Si le principal désir de Paul était de plaire à Dieu, aux versets 7 et 8, il exprime un mobile supplémentaire: sa grande affection pour les Thessaloniens eux-mêmes. Au verset 8, il utilise un langage rempli d'émotion chaleureuse. Pour Paul, prêcher l'Évangile était bien plus qu'une tâche à accomplir: c'était le don de son cœur aux êtres humains, voire de son être tout entier.

Comment les Églises de Macédoine, dont Thessalonique faisait partie, ont-elles répondu à la tendresse exprimée par Paul? Voir 2 Co 8.1-5. Qu'apprenons-nous sur l'importance du caractère de témoins?

Dans la leçon de lundi, nous avons mentionné ce que l'Antiquité considérait comme les trois clefs de la persuasion: le caractère de l'orateur (ethos), la logique de l'argumentation (logos) et l'appel aux émotions ou au désintéressement (pathos). Aux versets 4-6, Paul soulignait que le caractère des apôtres était une raison de tenir compte de ces clés. Aux versets 7 et 8, Paul en appelle au pathos, le lien émotionnel qui

s'était développé entre les apôtres et les Thessaloniens. C'est quand il touche le cœur que l'Évangile a l'impact le plus puissant.

Pensez au caractère d'une personne qui a eu sur vous une influence spirituelle positive. Qu'est-ce qui vous a particulièrement touché? Comment allez-vous apprendre à posséder ces mêmes traits de caractère?

36

JEUDI 2 août

« N'être à charge à aucun de vous »

Quand Paul était à Thessalonique, que faisait-il en plus de la prédication de l'Évangile et pour quelles raisons?

L'idée selon laquelle Paul travaillait « nuit et jour » semblerait exagérée si on la prend au sens littéral. Le grec, cependant, donne là une notion qualitative plutôt que le nombre d'heures passées. En d'autres termes, Paul déclarait qu'il avait travaillé bien plus que ne l'exigeait le sens du devoir afin de n'être un fardeau pour personne. Rien ne devait faire obstacle à son témoignage auprès d'eux.

En outre, il s'était efforcé avec soin de n'offenser personne, Grecs ou autres. Voir 1 Th 2.10; Lc 2.52. Paul et les apôtres cherchaient à être « irréprochables » dans leurs relations afin de placer l'Évangile au centre de leur témoignage.

A quelle analogie Paul faisait-il appel dans 1 Th 2.11, 12 pour décrire son comportement envers les Thessaloniens? Voir aussi Lc 11.11-13. Qu'enseigne cette analogie?

Un bon père donne à la fois des limites et des encouragements, aussi bien que de l'amour. Il adapte son éducation et la discipline au caractère et aux émotions de chaque enfant. Selon l'enfant et les circonstances, le père encouragera, réprimandera sévèrement ou donnera une punition.

Il existe une certaine tension dans l'approche missionnaire de Paul. D'une part, il cherchait constamment à l'adapter au caractère et aux circonstances particulières des personnes; d'autre part, il était soucieux d'authenticité et souhaitait que le comportement extérieur corresponde à l'attitude intérieure. Comment être authentique et sincère tout en se faisant « tout à tous » (1 Co 9.22)?

La clef résidait dans l'amour de Paul pour ses convertis. Il essayait d'être le plus authentique possible, même s'il réalisait que ces derniers n'étaient pas prêts à tout aborder. Voir aussi Jn 16.12. Alors, il travaillait de ses mains et adaptait son enseignement afin d'éviter de créer d'inutiles obstacles entre les êtres humains et l'Évangile. Quelle puissante leçon de sacrifice de soi!

37

VENDREDI 3 août

Pour aller plus loin: « Si noble que soit sa profession de foi, un chrétien dont le cœur ne déborde pas d'amour pour Dieu et ses semblables n'est pas un vrai disciple du Christ [...] S'il pratique des largesses, mais n'est pas animé du véritable amour en distribuant ses biens aux pauvres, son acte de générosité ne sera pas agréé de Dieu. » — Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, « Vers un idéal plus élevé », p. 283.

« Bien que Paul fût soucieux de donner aux nouveaux convertis une juste notion de ce que les Écritures enseignent sur la manière dont l'œuvre de Dieu doit être soutenue financièrement [...] à différents moments de son apostolat, dans les grands centres urbains, il travailla de son métier pour assurer sa subsistance [...]

C'est à Thessalonique que nous voyons d'abord Paul se livrer à une occupation manuelle tandis qu'il prêchait la Parole [1 Th 2.6, 9; 2 Th 3.8, 9] [...]

Mais Paul ne considéra pas cela comme du temps perdu [...] donnait à ses compagnons de travail des instructions sur les choses spirituelles et il était également un exemple d'application et de perfection.

C'était un ouvrier alerte, habile, diligent, "fervent d'esprit", servant le Seigneur (voir Rm 12.11). » Ellen G. White, Le ministère évangélique, p. 230, 232.

A méditer

- Songez à des souffrances subies par le passé (physiques, spirituelles, émotionnelles, ou les trois à la fois). Comment véritablement ressentir de la joie et du courage au milieu de telles épreuves? Pourquoi est-il plus facile d'en parler que d'éprouver ces sentiments ?

- Pensez à quelqu'un dont la vie, visiblement, ne correspondait pas à sa profession de foi chrétienne. Quel a été l'impact de cette personne sur votre propre cheminement avec le Seigneur? Quels risques prend-on à trop s'attacher aux personnes avec lesquelles on partage l'Évangile? Comment fixer des limites appropriées aux relations développées en travaillant étroitement avec elles?

Résumé: Dans ce passage, Paul a ouvert son cœur, révélant quelles étaient ses motivations authentiques pour son ministère. Le désir suprême est de plaire à Dieu, que notre ministère soit apprécié des hommes ou pas. Les objectifs liés à l'argent, au sexe et au pouvoir n'ont aucune place dans un cœur résolu à satisfaire Dieu. Le second mobile essentiel est un amour profondément ressenti pour les hommes perdus. Ces deux buts sont clairement exprimés dans 1 Th 2.1-12.